

“ Témoignages d’un producteur maraicher ayant produit et utilisé le compost issu de la jacinthe d’eau



Depuis toujours, la jacinthe d’eau (togblé en langue locale fon) a toujours été pour nous un problème dans notre village. Elle nous empêche de circuler librement et d’aller vendre nos produits agricoles aux marchés. Du coup, les produits pourrissent et nos dettes s’élargissent parce que nous prêtons de l’argent pour pouvoir produire sans difficultés. Même, à part nous les producteurs maraichers, les autres acteurs du village à savoir les pêcheurs, les femmes transformatrices sont bloqués dans leurs activités. Ainsi, avec l’aide du chef village, tout le monde se réunit périodiquement (peut-être 3 fois l’an) pour arracher la jacinthe et dégager les voies de circulation surtout dans les périodes

Joseph

Maraicher du village Gbéssou,
Sô-ava, Bénin

de forte prolifération. Par moment aussi, nous les producteurs maraichers essayions de ramasser les jacinthes et de les étaler entre les billons pour conserver l’humidité du sol pour nos cultures. C’est avec l’appui du centre ACED que nous avons commencé à composter la jacinthe et à l’utiliser dans nos champs.

Au début, nous étions un peu réticents quant à son efficacité. Mais, depuis que nous avons récolté des planches sur lesquelles nous avons utilisé ce compost, ce dernier ne nous suffit plus. Les rendements sont meilleurs et nous économisons beaucoup sur les dépenses que nous effectuions pour l’achat d’intrants chimiques. Ce faisant, nous souhaitons intensifier la production du compost afin d’augmenter nos revenus et améliorer nos conditions de vie.



“

Témoignages d'un agent de la Cellule Communale de Développement Agricole de Sô-ava ayant participé aux activités du projet



Ici à Sô-Ava, la pêche constitue la principale activité et les déplacements se font principalement sur l'eau à l'aide de la pirogue. Il arrive que la jacinthe d'eau colonise tout le lac de sorte que les déplacements et les activités soient menacés. ACED ayant constaté ce problème s'est demandé comment y remédier. Avec l'aide de partenaires, ils ont exploré la piste de la transformation de la jacinthe en compost. Les essais ont été menés par les producteurs eux-mêmes sur leurs parcelles. Ce qui leur a permis de constater après utilisation, que le compost à base de jacinthe leur est très bénéfique. C'est pourquoi les producteurs et nous, n'appelons plus la jacinthe « To gblé » mais « To gnon » c'est-à-dire : ce qui détruisait le pays lui procure maintenant du bien. Cette innovation de ACED est une bonne chose puisqu'elle a de multiples

Cymel GLIKU

Agent de la Cellule Communale de Développement Agricole de Sô-ava

avantages. Les habitants de Sô-Ava se réunissaient deux à trois fois l'année, lorsque la circulation était impossible sur le lac, pour ramasser la jacinthe. Ils jetaient alors la jacinthe aux abords du lac ou un peu partout mais aujourd'hui, après avoir su que la jacinthe pouvait servir à faire le compost, ils ne la jettent plus mais l'exploitent. Les voies navigables deviennent dégagées et la circulation des produits vers les marchés est rétablie. Le compost produit permet également aux maraîchers d'avoir des produits sains qui se conservent mieux que ceux issus d'une fertilisation aux intrants chimiques (NPK et Urée).

Maintenant nous demandons à ACED de penser à répliquer cette innovation afin que les maraîchers d'autres communautés lacustres, telles que kinto-dokpakpa, Agué, Awomé où la production maraîchère est tout aussi importante, puissent en bénéficier également.

